

Mesdames et Messieurs, bonjour,

Je suis ici avec l'équipe d'experts du Bureau des négociations commerciales parce que c'est pour moi le moment où jamais de m'adresser directement à vous, entrepreneurs et gens d'affaires de ce pays.

C'est de vous que dépend le succès de l'Accord de libre-échange avec les États-Unis.

D'aucuns commettent l'erreur de voir, dans l'Accord de libre-échange, un exercice purement nord-américain. Ils critiquent le gouvernement qui, selon eux, a une vue étroite des réalités économiques.

Ils ne se rendent pas compte que la sécurité d'accès au marché américain est la clé de la compétitivité mondiale du Canada. Nous avons besoin d'un marché de ce genre si nous voulons réussir à exporter vers tous les grands marchés du monde.

D'autres prédisent que l'Accord de libre-échange signifie l'extinction de la culture et de la souveraineté canadiennes, mais se gardent d'expliquer comment ou pourquoi.

Non seulement cela, ils oublient généralement de mentionner que les industries culturelles sont explicitement exemptées des dispositions de l'Accord. Ils oublient également de noter l'engagement, pourtant très réel, du gouvernement à l'égard de la culture canadienne.

Nous avons augmenté notre appui financier aux industries culturelles, et avons mis en place des programmes d'aide tout à fait nouveaux dans les secteurs de la production cinématographique et de l'enregistrement sonore.

Si nous l'avons fait, c'est en raison même de notre engagement à l'égard de la souveraineté et des industries culturelles canadiennes.

Nous avons par-dessus tout confiance en vous, Canadiens, en votre esprit d'initiative, en votre compétitivité et en votre capacité d'innover.

Au moment où commençaient nos négociations commerciales bilatérales avec les États-Unis, certains disaient que le libre-échange était un saut dans l'inconnu. À mon avis, c'était plutôt un acte de foi, fondé sur la confiance envers les Canadiens et sur la connaissance de leurs capacités.